

O devient *ot* devant une voyelle, v.g., *ot'ajiskiy*, sa terre.

Nota. — Il y a certains noms devant lesquels, le pronom de la 3me personne, *o* et *ot*, est remplacé par *wi*, ou simplement *w*, v.g., *nipit*, ma dent, on ne dira pas : *opit*, sa dent, mais *wipit* ; *nitim*, mon beau-frère, on ne dit pas : *otimwa*, son beau-frère, mais, *witimwa* ; *n'askasïy*, mon ongle, *waskasiya*, son ongle ; *k'anaway*, ta joue, *wanaway*, sa joue.

Pour les différentes parties du corps, il y a plusieurs noms, qui sont ainsi ; on les connaît par l'usage.

Remarque : La première personne du pluriel, notre, nos et nous ; outre *ni*, signe du pronom personnel, et du possessif notre et nos, il y a aussi un autre signe, qui sert à une ~~première seconde~~ personne du pluriel, désignée par *ki*. Ces deux personnes ont des accidents différents dans leurs déclinaisons. Il est très-important de savoir quand il faut employer *ni* ou *ki*, soit devant un nom, ou un verbe, un adjectif et aussi pour le pronom personnel. J'explique la différence ainsi : 1° On emploie *ni*, *n't* ou *n*, comme pronom possessif, ou devant le verbe, à la première personne du pluriel, quand celui ou ceux qui parlent ne renferment ou ne comprennent pas avec eux celui ou ceux dont ou auxquels ils parlent : v.g., *ni mokkumâninân*, notre couteau (moi et lui, ou eux) ; *n'ottâwinân*, (moi et lui, ou eux) notre père.

J'appelle cette 1re personne du pluriel, 1re 3me pers. (moi et lui) et je la désigne ainsi : $\frac{1}{3}$. Pour le pronom personnel, on dira, *niya-nân*, (moi et lui, ou nous et lui), nous.

2° *Ki* ou *kit*, *k'*, s'emploie, quand on parle l'un à l'autre et qu'on peut se dire, moi et toi, v.g., *k'ottâwinow*, notre père (moi et toi), *kit oteminowok*, nos parents (moi et toi, ou nous et vous). Pour le pronom personnel, c'est *kiyânow*, nous. Cette première personne du pluriel est appelée, 1re 2me pers. (moi et toi) et je la désigne ainsi, $\frac{1}{2}$.

Article 4me.—De la lettre connective ou euphonique.

Pour l'euphonie et la bonne prononciation, il est important de savoir qu'il y a certaines lettres qu'on est obligé d'employer pour l'union et la jonction des mots. Quand une racine, un nom, ou un verbe, ou un adjectif sont terminés par une consonne, et qu'il s'agit d'y joindre une particule compositive, ou un accident de nombre ou de personne, qui commence aussi par une consonne, alors il faut se servir d'une des voyelles, *o*, *i*, *u* et *w*, pour joindre et lier ensemble les parties du mot, ce qui autrement, le rendrait incompréhensible, ou très-dur pour la prononciation. C'est pour cela qu'on appelle ces lettres *connectives* ou *euphoniques*.